Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 61 (1964)
Heft: 5

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

820	Gorgier	2,700	Les noisetiers ayant gelé, les apports de pollen n'ont commencé qu'au début d'avril sur les saules. Dim. de la ruche en pavillon du 1er novembre au 10 mars : 4,000 kg.
970	Le Locle	2,200	Développement retardé par temps maussade en mars. Gros apports de pollen et d'eau quand la température est en hausse.
1150	Les Caudreys sur Sépey	7,250	Du 1er octobre 1963 au 10 avril 1964, bon hivernage, mais ruches plutôt faibles. Premiers apports de pollen le 16 février. Durant l'hiver, belles sorties des abeilles.

Il fallait s'y attendre, le vilain temps de mars n'a pas permis à nos colonies de se développer, malgré une forte consommation. En plaine, les cerisiers et la dent-de-lion sont en fleurs, mais très peu de ruches sont assez populeuses pour recevoir leur hausse. Le colza ne va pas tarder et nous risquons d'être dépassés par la nature.

A nouveau nous insistons pour que les communiqués nous parviennent jusqu'au 15 de chaque mois afin de ne pas retarder la parution du journal. Ce délai passé, les résultats ne seront publiés qu'un mois plus tard.

Genève, le 17 avril 1964. *Otto Schmid.*

LE JARDIN DE L'ABEILLE

ENNEMIS DES ABEILLES

Tiré du livre « Les abeilles », de Khalifman, par G. Léchenne

Organisation de la défense du nid.

La martre et autres quadrupèdes.

Ennemis emplumés.

Les insectes.

Lutte contre les fourmis.

Les abeilles, une preuve de l'inexistence de la concurrence et de l'entraide intraspécifique.

* * *

Les provisions de miel et de cire, les ténèbres et la chaleur humide font de la ruche un appât pour les représentants des formes les plus diverses, depuis les champignons jusqu'aux oiseaux les plus rapaces et depuis la mouche aptère ou pou des abeilles, jusqu'à l'ours.

Pendant les belles journées chaudes, lorsque les abeilles ventilent leur nid avec zèle et que s'élève au-dessus du rucher un chaud arôme de miel et de cire, senti facilement même par l'homme, il est intéressant de suivre les événements qui se déroulent devant le trou de vol. Une colonie pas très nombreuse convient mieux aux observations.

Devant le trou de vol, parmi les abeilles qui entrent et qui sortent, une garde énergique, et très studieuse à son travail, repousse les innombrables hôtes inattendus.

Parmi ceux-ci nous remarquons des mouches de toutes sortes, des araignées, des papillons aux ailes allongées, des fourmis.

Devant l'entrée, éclatent çà et là de courtes escarmouches.

De temps en temps, on voit tomber en tourbillonnant du trou de vol sur l'herbe, des adversaires enlacés ; c'est la garde intérieure qui a dépisté un intrus. Longtemps encore un bourdonnement menaçant se fait entendre dans l'herbe autour du rucher ou de la ruche.

De nouveaux amateurs de douceur viennent remplacer ces intrus décédés, attirés par l'odeur grisante du trou de vol, conduisant aux trésors de la ruche.

Lorsque entre apiculteurs nous développons ce sujet, notre conversation se porte sur les microbes, tels que bacilles, tiques et certains parasites spécialisés du couvain, du pain des abeilles, comme la teigne, le phore. De plus, les abeilles et leur nid sont importunés par une quantité d'autres ennemis.

Ils ont, pour attaquer la ruchée, les procédés les plus divers.

Parmi les ennemis des abeilles, l'ours est le plus connu. Il découvre les nids d'abeilles sauvages, non seulement à leur odeur, mais surtout par le bourdonnement que leur vol produit.

Lorsqu'un ours découvre un creux d'arbre contenant un nid d'abeilles, il ronge le bois, abat les parois avec ses pattes et sans prendre garde aux abeilles qui l'envahissent de toutes parts, il dérobe les biscuits de miel.

A propos, lorsque les abeilles défendent leur nid contre les bêtes et contre l'homme, elles attaquent avant tout les yeux, le nez, et les lèvres.

C'est sans doute là une manifestation d'un instinct tactique éduqué dans la lutte contre des ennemis qui, comme l'ours, ont le corps recouvert d'un épais pelage.

Cependant l'ours n'est pas le seul des quadrupèdes qui aiment le miel ; l'hermine et le glouton en sont également friands.

En automne ou en hiver, lorsque la défense des abeilles s'affaiblit, les souris les attaquent aussi, et non seulement dans les nids sauvages, mais aussi dans des ruchers de culture. *(à suivre)*

RECTIFICATION. — *Un lecteur attentif de notre journal nous a fait remarquer que dans les vers de V. Hugo figurant au dessous de la belle affiche valaisanne à la page 76 du numéro d'avril 1964, deux erreurs s'étaient glissées. A la seconde ligne il faut lire : « O sœurs des corolles », au lieu de « O soins des corolles ». A la troisième ligne il faut lire : « Filles de la lumière » au lieu de « Filles de lumière ». Le texte a été reproduit comme reçu, mais il s'agit probablement d'une erreur de dactylographie de notre correspondant, erreur non corrigée par la rédaction qui s'en excuse.*

LA PAGE DE LA FEMME

VISITE

Une abeille est venue me voir
Bourdonnante à midi dans le soleil.
Croit-elle à la saison du miel
Ou de la chaleur porte-t-elle l'espoir ?
Timide, encore, aux tremblants chatons,
Elle va dire bonjour la première.
Une goutte de rosée, à la lumière,
Fait briller son corps blond.

Retourne, abeille, de l'été messagère.
Retourne à ta ruche, à tes sœurs ;
Dis-leur que tu n'as plus peur,
Que tout s'active sur la terre.
Hâte-toi, car traîtres sont les soirs.
Les matins gris encore se traîneront.
Mais du soleil tu as senti le rayon,
Le baiser, la caresse d'un au revoir.

Marie Guisolan.

Nécrologie

Joseph Dutoit, Villars-le-Terroir

Samedi 21 mars, une très nombreuse assistance rendait les derniers devoirs à notre collègue et ami, enlevé à l'affection des siens, à l'âge de 77 ans.

Homme simple et bienveillant, Joseph Dutoit passa toute sa vie à Villars-le-Terroir où il était négociant.

Très attaché à son village, le défunt s'intéressa très tôt à la chose publique : il fut secrétaire communal, puis boursier pendant de nombreuses années ; il était également peseur de lait depuis plus de 50 ans.

Membre de notre société depuis 1910, il a été très attaché à sa section et fréquenta très souvent les assemblées. M. Dutoit eut le plaisir de recevoir le gobelet de vétéran et le plateau d'argent pour 50 ans d'activité et de fidélité au sein de la SAR, en 1961.

Apiculteur avisé, aimant ses abeilles, il sut maintenir son rucher toujours prospère.

Nous réitérons à sa famille, en particulier à son fils, l'expression de notre plus vive sympathie.

Pour le comité : *P. B.*